

1927. — N° 18

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI^e
1927

— Le Bulletin paraît deux fois par mois

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
LABORATOIRE DES PÊCHES
COLONIALES D'ORIGINE ANIMALE
Cuvier. PARIS (V^e)

CABINET ENTOMOLOGIQUE
E. LE MOULT

4, rue Duméril, PARIS (XIII^e) | 34, Boul. des Italiens, PARIS
Téléphone : Gob. 36.13 | Téléphone : Central 65.35

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE

LÉPIDOPTÈRES exotiques à brillantes couleurs, montés sous cristal en presse-papiers, flacons, bonbonnières, etc. Grands choix d'objets de toutes sortes décorés avec ailes de belles espèces.

Trois récompenses, en trois classes différentes, à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs.

ACHAT et VENTE de lots de Lépidoptères paléarctiques et exotiques utiles à la décoration.

STOCK de PLUSIEURS MILLIONS
D'INSECTES DE TOUS ORDRES
de TOUS LES POINTS DU GLOBE

Chaque catalogue envoyé contre 5 fr. en timbres-poste

VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÉS
de **COLLECTIONS** et **LOTS** déterminés et non déterminés
et de **CHASSES ORIGINALES**

Liste envoyée contre 2 fr. 50 en timbres-poste
JOLIS MEUBLES avec **TIROIRS** pour **COLLECTIONS D'INSECTES**
à vendre d'occasion à très bon marché.

MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT
Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes,
Epingles qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étaloirs, étiquettes
pinces, tubes, liège, tourbe, etc.

ACHAT de **COLLECTIONS D'INSECTES** DE TOUTE IMPORTANCE

Dépositaire pour la France des
CATALOGUS LEPIDOPTERORUM et **COLEOPTERORUM**
édités par **W. JUNK**

ÉDITEUR
DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE
LES MACROLÉPIDOPTÈRES du GLOBE

du **D^r SEITZ**
ARBITRE PRÈS LE TRIBUNAL DU COMMERCE DE LA SEINE
FOURNISSEUR DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS
et des **PRINCIPAUX MUSÉES ÉTRANGERS**

La correspondance doit être adressée à

E. LE MOULT
4, rue Duméril, PARIS (XIII^e)

(Il n'est répondu qu'aux lettres ayant un timbre pour la réponse)

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 23 novembre 1927.

Présidence de M. Em. ROUBAUD.

SOMMAIRE.

Nécrologie, p. 265. — *Changements d'adresses*, p. 265. — *Admissions*, p. 266. — *Contributions aux publications*, p. 266. — *Nomination d'un Membre bienfaiteur*, p. 266. — *Budget*, p. 266. — *Don à la Bibliothèque*, p. 266. — *Prix Dollfus 1927 (Candidature)*, p. 266. — *Centenaire de la Société*, p. 266. — *Prix Porter-Chili 1927 (Rapport)*, p. 267.

Observations diverses. — D^r L. BETTINGER. Capture [COL. PYTHIDAE], p. 267.

Communications. — E. FLEUTIAUX. Sur plusieurs genres d'Elatérides [COL.], p. 268. — D^r R. DIDIER. Descriptions de Lucanides nouveaux [COL.], p. 270. — A. MÉQUIGNON. A propos du *Pterostichus tarsalis* Apfb. Rectification [COL. CARABIDE], p. 272. — C. DUMONT. Contribution à l'étude des Lépidoptères du Sahara Nord-Africain. Treizième note : Deux espèces de Chenilles coccidiphages inédites [ERASTRIANAE], p. 273. — P. VOUKASSOVITCH. Observations biologiques sur *Vanessa Io* et ses parasites, p. 277. — Y. SJÖSTEDT. Sur l'imago ailé d'un Terme du Maroc, p. 279.

M. Ch. FAGNIEZ, de la Motte-d'Aigues, assiste à la séance.

Nécrologie. — Nous avons le regret de faire part du décès de M. le D^r Ch. RAOULT, qui faisait partie de la Société depuis 1895.

Changements d'adresses. — M. J. COMIGNAN, 101, boulevard Saint-Michel, Paris, 5^e.

Bull. Soc. ent. Fr. [1927]. — N^o 18.

— M. S. LE MARCHAND, 202, boul. Victor-Emmanuel-III, Bordeaux (Gironde).

Admissions. — M. G. MARIN, pharmacien, La Voulte-sur-Rhône (Ardèche). — *Lépidoptères.*

— M. G. MACARY, 13, rue Pasteur, Kremlin-Bicêtre (Seine), présenté par M. L. BERLAND [admis à titre de membre assistant]. — *Entomologie générale.*

Contributions aux publications. — Le Trésorier a reçu pour les publications :

MM. A. ARGOD-VALLON	500 fr.
L. BERLAND.....	30 —
E. LEIGH.....	20 —
P. MARIÉ.....	100 —
A. THERY.....	50 —

Nomination d'un Membre bienfaiteur. — Sur la proposition du Président, M. A. ARGOD-VALLON est nommé Membre bienfaiteur de la Société.

Budget. — Le Ministère de l'Agriculture nous a accordé une subvention de 500 francs pour 1927.

Don à la Bibliothèque. — M. H. DESBORDES, renouvelant son geste généreux des années précédentes, a fait don de l'année 1926 des *Annals and Magazine of natural History*, complétant ainsi la collection de ce périodique de grande valeur.

Prix Dollfus 1927 (Candidature). — M. le Dr. V. AUZAT pose sa candidature au prix Dollfus 1927, pour son travail paru dans *Miscellanea entomologica*, faisant partie de la faune gallo-rhénane et consacré à la première partie des Histérides.

Centenaire de la Société. — Sous la présidence de notre Président d'honneur, M. le Pr BOUVIER, le Conseil a tenu une séance extraordinaire dans le but d'examiner les moyens de préparer la célébration du Centenaire de la Société, en 1932. M. le Pr BOUVIER a présenté, de la part de M. P. DE PEYERIMHOFF, des suggestions intéressantes à ce sujet.

La Société décide la nomination d'une Commission du Centenaire chargée d'étudier le projet présenté par M. DE PEYERIMHOFF, ainsi que tous ceux qui lui seront communiqués par d'autres membres de la Société.

Cette Commission est composée de MM. Ch. ALLUAUD, E.-L. BOUVIER, L. DUPONT, H. GADEAU DE KERVILLE, le Dr R. JEANNEL, P. DE PEYERIMHOFF, F. PICARD, E. ROUBAUD, J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, P. VAYSSIÈRE et du Bureau de la Société; elle aura pleins pouvoirs pour s'adjoindre les personnes dont la collaboration lui semblera nécessaire.

Prix Porter-Chili 1927. (Rapport). — Au nom de la Commission du prix Porter-Chili, M. R. BENOIST donne lecture du rapport suivant :

Pour la troisième fois, grâce à la libéralité de M. le Pr Carlos PORTER, la Société entomologique doit décerner le prix Porter-Chili, réservé cette année à un travail monographique sur les *Coccidae* de France.

L'attention de la Commission, qui s'est réunie le 2 novembre dernier (1), a été retenue par le récent travail de M. Paul VAYSSIÈRE intitulé : « Contribution à l'étude biologique et systématique des *Coccidae* ».

Depuis une quinzaine d'années, l'auteur s'est attaché à l'étude particulièrement difficile des Coccides et a déjà publié de nombreuses notes sur les Insectes de cette famille. Dans le mémoire qui vient d'être cité, il a étudié la sous-famille des *Monophlebinae*, il en a défini les genres, qui jusqu'ici n'avaient été que très imparfaitement caractérisés, et a donné pour un grand nombre d'espèces soit une description détaillée, soit des compléments ou des rectifications aux anciennes diagnoses.

C'est donc une partie importante de la famille des Coccides que M. VAYSSIÈRE a traitée, non pas en se limitant à la faune d'une région déterminée, mais en en faisant la monographie complète.

Aussi nous le recommandons chaleureusement à vos suffrages.

— Le vote aura lieu à la Séance du 11 janvier 1928 (2).

Observations diverses.

Capture [COL PYTHIDAE]. — M. le Dr L. BETTINGER signale la capture de *Pytho depressus* L. et de sa var. *castaneus* F. dans la forêt de Germaine, près de Reims, le 11 novembre 1927.

(1) Étaient présents : MM. F. PICARD président, A. BAYARD, R. BENOIST, Dr DELAGE, C. DUMONT, A. MAGDELAINE, J. MAGNIN; excusé M. G. PÉCOUR.

(2) Les conditions du vote sont les mêmes que pour le prix Dollfus (voir ce *Bulletin* [1927], n° 2, p. 19).

Communications.

Sur plusieurs genres d'Élatérides [COL.]

par E. FLEUTIAUX.

Elater et *Ludius*

LINNÉ, en créant la nomenclature binaire, qui est notre charte (1758), a décrit 24 insectes sous le nom de *Elater*. Après lui, FABRICIUS (1775-1801), OLIVIER (1790), HERBST (1801-1806), GYLLENHAL (1808) y ont ajouté d'autres espèces. C'est la base de la famille des *Elateridae*. Toutefois entre temps, PILLER et MITTERPACHER (1783) ont fait connaître le genre *Denticollis* (*Lepturoides* Herbst, 1784. — *Exophthalmus* Latreille, 1827); et ILLIGER, le genre *Pyrophorus* (1809).

Puis LATREILLE décrivait le genre *Ludius* (1827)⁽¹⁾ pour une espèce linnéenne : *Elater ferrugineus*, d'Europe. Mais ce n'est qu'en 1829, que ESCHSCHOLTZ opéra des coupes sérieuses dans le vieux genre hétérogène de LINNÉ. Il créa à ses dépens un certain nombre de genres nouveaux qui ont formé l'ossature d'une classification qui subsiste de nos jours. Dans son dénombrement, il attribua le nom de *Elater* à des espèces européennes dont *E. sanguineus* Linné est le génotype⁽²⁾.

LINNÉ avait placé les deux espèces côte à côte. Leur ressemblance n'avait pas non plus échappé à GYLLENHAL qui les a également rapprochées dans sa subdivision de Fauna Suecica, I, 1808, p. 414.

En effet, en comparant les deux insectes, on constate entre eux un rapport étonnant, avec cependant des différences qui ont permis à LACORDAIRE (1857) de les éloigner, l'un dans ses Elatérides vrais : front caréné; l'autre dans ses Ludiides : front non caréné.

CANDÈZE (1859 et 1863) et H. DU BUYSSON (1906) ont adopté cette classification.

JACQUELIN-DUVAL (1859-1863), lui aussi, les a séparés, mais sur un autre caractère :

Lames des hanches postérieures graduellement, quoique plus ou moins notablement rétrécies en dehors..... *Ludiites*.

Lames des hanches postérieures brusquement et fortement rétrécies en dehors..... *Elatérites*.

(1) Voir : *Bull. Soc. ent. France*, 1926, p. 161.

(2) Voir : H. du Buysson, *Faune gallo-rhénane*, Elat., 1906, p. 181, notes.

Comparaison

Elater sanguineus.

Front avancé et arrondi en avant; carène interoculaire entière, laissant apparaître en dessous un très étroit épistome transversal. Hanches postérieures anguleuses notablement rétrécies en dehors. Sutures prosternales sinueuses, dédoublées, sillonnées en avant. Épipleures des élytres parallèles sur presque toute leur longueur.

Ludius ferrugineus.

Front de même forme; carène interoculaire se confondant en avant avec le bord antérieur de la tête; épistome nul au milieu entre les deux crêtes surantennaires. Hanches postérieures subanguleuses, moins rétrécies en dehors. Sutures prosternales presque rectilignes, non sillonnées. Épipleures des élytres graduellement rétrécis en arrière.

Naturellement, autour de chacun de ces deux génotypes, gravitent des formes extrêmement voisines; si bien qu'il n'est pas commode de dire avec précision où finit le genre *Elater* et où commence le genre *Ludius*. La différence réside surtout dans le facies. *Elater* est d'une forme presque parallèle, arrondie aux deux extrémités; le prothorax assez intimement lié au mésosternum. *Ludius* est elliptique; prothorax plus librement articulé, c'est-à-dire que son déclanchement semble devoir être plus étendu.

J'ajouterai un autre exemple analogue concernant deux autres genres appartenant aussi, l'un, à la même sous-famille des *Elaterinae*, l'autre, à celle des *Ludiinae*. Ce sont :

Megapenthes et *Trichophorus*

Megapenthes a été fondé par KIESENWETTER (1858) sur deux espèces européennes que REITTER (1905) a séparées en *Megapenthes* pour *Elater lugens* W. Redtenbacher (1842) et en *Procrærus*, pour *Elater tibialis* Boisduval et Lacordaire (1835).

De fait, la forme *lugens* n'est pas tout à fait semblable à la forme *tibialis*; elle se rapproche du genre *Trichophorus* Mulsant et Godart (1853) ⁽¹⁾. La seule différence qui les sépare est extrêmement faible. Chez *Trichophorus* (*Guillebelli* = *Guillebeaui* H. du Buysson) le bord antérieur du front touche au labre, l'épistome est tout à fait nul au milieu (*Ludiinae*); tandis que chez *Megapenthes* (*lugens*), le bord

(1) non *Trichophorus* Serville, 1834, *Cerambycidae*.

antérieur du front est très légèrement séparé du labre et l'épistome est apparent, mais à peine, au milieu (*Elaterinae*).

Ce caractère, tout subtil qu'il soit, nous l'avons vu déjà pour *Elater* et pour *Ludius*, est la seule démarcation appréciable. En outre, chez *Megapenthes lugens*, les sutures prosternales sont droites, les épipleures des élytres parallèles; tandis que chez *Trichophorus Guillebelli*, les premières sont sinueuses et les seconds rétrécis en arrière.

Mais il ne faut pas regarder le monde par le trou d'une serrure, et si nous embrassons le vaste champ de la faune du Globe tout entier, nous nous heurtons à des formes intermédiaires qui nous embarrassent terriblement.

Pour ce qui est du genre *Megapenthes*, à ne considérer que les deux formes européennes de REDTENBACHER, *lugens* et *tibialis*, REITTER aurait eu quelque raison de les séparer. Mais en examinant le grand nombre des autres espèces classées dans ce genre, nous rencontrons des passages de l'une à l'autre qui rendent bien difficile leur disjonction.

Descriptions de Lucanides nouveaux [COL.]

par le Dr Robert DIDIER.

Prosopocoelus rubens, n. sp. — Insecte petit, étroit, de couleur rouge acajou brillant, du groupe du *Prosopocoelus Oweni* Hope, voisin du *P. forficatus* Albers.

♂. Tête haute, aussi large que le prothorax, à bord frontal fortement échancré en arc de cercle; épistome en pointe ogivale simple, angles céphaliques antérieurs arrondis. Disque céphalique plan, très finement granuleux; joues granuleuses également avec une ponctuation éparse, portant une saillie fortement anguleuse, dirigée latéralement. Antenne à scape robuste, plus long que le fouet; 2^e article plus long que les art. 3, 4 et 5; 7^e avec un éperon bien développé; 8^e avec la partie opposée à la lamelle brillante; 9^e avec un léger anneau brillant; 10^e entièrement spongieux. Mandibules larges, à surface finement granuleuse, à bord externe légèrement convexe; le bord interne porte, après une petite dent basale, une carène dentelée jusqu'à l'extrémité apicale, avec 8 à 9 denticules.

Prothorax haut, étroit, à angles latéraux antérieurs arrondis; bord

externe parallèle, presque vertical; angle médian latéral nettement marqué, un peu relevé; angle postérieur arrondi; bord postérieur bisiné. Écusson ogival brillant. Élytres étroits, ovalaires, à angle huméral bien marqué, un peu relevé, non épineux. Surface lisse et brillante avec quelques points épars, à demi effacés.

Pattes grêles; tibias antérieurs assez courts avec, sur le bord externe, 3 petites dents et quelques denticules intermédiaires, en plus de la fourche terminale peu saillante; tibias médians et postérieurs avec une très petite épine;

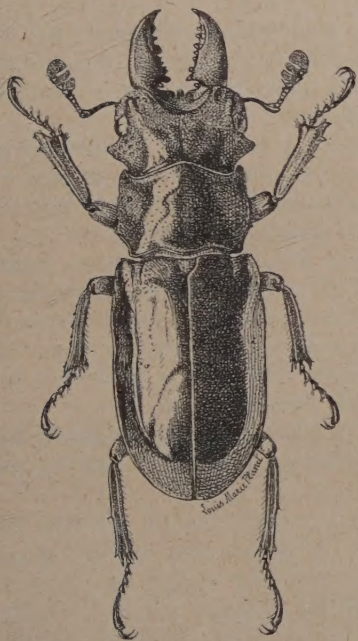


Fig. 1. *Prosopocoelus rubens*, n. sp., ♂.

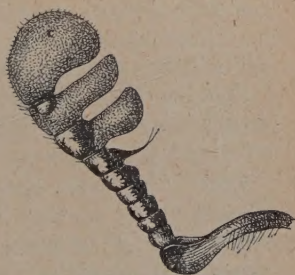


Fig. 2. Antenne du ♂ de *P. rubens*, n. sp.

tarses grêles, plus courts que les tibias. Couleur d'un rouge acajou brillant, un peu plus clair en dessous.

♀ inconnue.

Type : 1 ♂, ex. coll. BOILEAU, de Palembang (Sumatra).

Les dimensions principales sont les suivantes :

Longueur totale, mandibules incluses :	19 mm.
Longueur des mandibules :	4 mm.
Largeur maxima aux élytres :	6 mm.
Largeur maxima à la tête :	6 mm.

Odontolabis platynotus var. **Coomani**, n. var. — Insecte robuste, noir brillant, plus large et plus grand que l'espèce de Chine, dont il constitue une intéressante variété.

♂. Tête large, plus rétrécie en haut que chez *O. platynotus*; bord frontal concave, épistome à peine saillant; canthus plus étroits, à contour plus arrondi; saillie des joues en arrière des yeux moins marquée et moins avancée.

Mandibules longues, étroites, régulièrement arrondies, plus convexes que chez *platynotus*; elles sont, ainsi que la tête, très finement granuleuses; dent basale double, assez faible; fourche terminale formée par 4 denticules arrondis.

Prothorax plus large que la tête, angles latéraux antérieurs plus arrondis que chez *platynotus*, côtés plus convexes, élytres plus larges à la base. Tibias antérieurs avec 5 à 6 épines très aiguës sur le bord externe; tibias médians et postérieurs inermes.

♀. Noire, plus large que chez *platynotus*. Tête mate, remplie d'une forte ponctuation éparse, plus serrée près du bord frontal, autour des yeux et sur les canthus. Saillie des joues en arrière de l'œil bien marquée, arrondie; épistome arrondi, plus large que chez le ♂; mandibules robustes à contour externe très faiblement convexe, surface moins ponctuée que chez *platynotus*.

Prothorax large, angle antérieur latéral arrondi, surface finement granuleuse avec une vague ponctuation cicatricielle éparse; tibias antérieurs avec 4 épines.

Types : Plusieurs spécimens ex. coll. BOILEAU, de Hoa Binh (Tonkin); nous sommes heureux de dédier cette nouvelle et belle variété au R. P. DE COOMAN.

Les dimensions principales sont les suivantes :

	♂	♀
Longueur totale, mandibules incluses :	46 mm.	31 mm.
Longueur des mandibules :	12 mm.	4 mm.
Largeur maxima aux élytres :	17 mm.	16 mm.

A propos du *Pterostichus tarsalis* Apfb.

Rectification [COL. CARABIDAE]

par A. MÉQUIGNON.

M. Maurice DALIBERT dans ce même *Bulletin* ⁽¹⁾ a fait connaître l'intéressante capture en Normandie du rare *Pterostichus* (*Argutor*)

(1) *Bull. Soc. ent. Fr.* [1927], p. 214; cf. aussi *Misc. ent.*, XXX, p. 59 (1927), et *Année médic. Caen* [1927], p. 239.

tarsalis Apfb. Il crut pouvoir, sur la foi de deux lettres affirmatives, indiquer cette même espèce de l'Allier d'où notre regretté collègue, Henri DU BUYSSON, la lui signalait. Profitant de l'obligeance de mon ami J. CLERMONT, détenteur actuel de la collection Henri DU BUYSSON, j'ai voulu vérifier cette capture et j'ai constaté que les trois individus pris à l'étang de Coupe-Gorge, le 9 avril 1909 et étiquetés « *tarsalis* » n'étaient que le vulgaire *P. (Pseudomaseus) minor* Gyll. C'est faute d'avoir vérifié les caractères de sous-genre que H. DU BUYSSON a confondu les deux espèces, car, ainsi qu'il l'indique dans sa lettre du 3 juin 1927, il n'a consulté que le travail de L. PUEL, in *Misc. entom.*, XXII, n° 8 et 9, p. 32, qui ne traitant que du sous-genre *Argutor* ne fait pas et n'avait pas à faire mention du *Pseudomaseus minor*. L'examen du pronotum et des épisternes prothoraciques aurait dû empêcher cette erreur.

Contribution à l'étude des Lépidoptères du Sahara Nord-Africain.
Treizième note : Deux espèces de Chenilles Coccidiphages inédites
 [ERASTRIANAE]

par C. DUMONT.

Eublemma deserta Stgr. — Chenille adulte : Longueur 15-20 mm., largeur 2 mm. Subcylindrique, faiblement atténuée en arrière à partir du 2^e segment, celui-ci, le plus gros ; elle est généralement d'un blanc butyreux uniforme, sans lignes ni dessins, sauf le vaisseau dorsal qui, par transparence, apparaît jaune verdâtre ; la tête subcordiforme à face aplatie, fuyante, profondément échancrée en arrière, parsemée de longs poils retombants, incolores, est d'un blond rougeâtre, rembrunie au tiers antérieur ; le clypeus concolore, finement bordé de noirâtre, se prolonge jusqu'à l'apex, la suture épicroaniale est réduite à un bref point de contact des épicroânes ; ocelles noirs ; antennes courtes, coniques, blond très clair ; l'épistome et le labre réunis forment un bec prolongé, translucide, qui laisse voir par transparence les mandibules, puissantes, noires ; la lèvre inférieure et la filière, blanchâtres, sont délimitées par un filet chitineux, rougeâtre ; la filière et les palpes sont annelés de jaunâtre ; stigmates minuscules, le stigmate prothoracique, elliptique, gris fauve, n'est distinct qu'à un grossissement de 20 diamètres environ ; les pattes thoraciques, bien développées, blond

vitreux, à griffes brunâtres, se dressent sur une expansion conique, concolore; les pattes abdominales font défaut aux segments 6-7, leur emplacement est marqué par un faible renflement à peine plus prononcé qu'aux segments précédents, et, comme ces derniers, ils sont pourvus de quelques poils, effilés, incolores; aux segments 8-9, les pattes apparaissent sous forme d'un mamelon conique surmonté, à son bord interne, d'une ligne arquée, formée de crochets brun rougâtre, généralement au nombre de sept, souvent, un ou deux crochets manquent, parfois, ils font complètement défaut; les pattes anales sont soudées sur toute leur longueur et armées chacune de 6-8 crochets disposés en ligne courbe. La chenille est adulte en mai.

C'est à Nefta, dans le Sud Tunisien, qu'en fouillant au pied d'une Graminée africaine, *Aristida pungens* Desf. (le Drinn des Arabes), je fis la découverte de cette chenille coccidiphage dont l'imago est décrit de Biskra (Algérie); elle mène une existence essentiellement souterraine et paraît se nourrir exclusivement d'un Coccide, parasite de ce végétal : *Margarodes* sp. (1). Cette Cochenille paraît s'attaquer de préférence aux touffes dont les racines sont profondément ensevelies sous des monticules de sable, édifiés par les vents; avec une humidité relative, la Cochenille y trouve, peut être, un milieu favorable à son développement.

Pendant deux mois, j'ai réussi à nourrir deux chenilles avec une autre espèce de Cochenille, *Margarodes Trabuti* Marchal, parasite de *Limoniastrum guyonianaum*, les deux ont donné leur imago, les 2 juin et 10 juillet. Je n'ai pu m'assurer de la durée de la diapause nymphale de cette espèce; d'autres sujets sont nés du 30 avril au 7 juillet. La nymphose a lieu en terre, dans un cocon ovoïde composé d'un tissu soyeux, rendu rigide par agglutination, des grains de sable y sont adhérents.

Chrysalide : Longueur 8-12 mm., cylindro-conique, allongée, longuement atténuée en arrière, du 5^e au dernier segment; blond clair, plus foncé aux incisions segmentaires; surface unie, inerte, appendices céphaliques et thoraciques finement soulignés de brun; les ptérothèques atteignent presque l'incision segmentaire 8-9; tête arrondie; thorax ovalaire, légèrement proéminent; l'aire médiane du premier tergite abdominal est pourvue d'une expansion, plus élevée que le métathorax, subcarrée, transversalement striée; les stigmates 6-12, saillants, brunâtres, sont très distincts; le mucron,

(1) Espèce nouvelle suivant M. P. VAYSSIÈRE, auquel j'ai fait parvenir les matériaux pour l'étude de l'insecte.

bref, arrondi, se termine par une courte lame chitineuse, noire, disposée en demi-cercle sur son rebord dorsal.

J'ai obtenu d'éclosion des papillons se rapportant plus ou moins aux formes connues sous les noms de *Caïd*, *Emir*, *bivitta*, il paraît vraisemblable de croire, que ces formes diverses représentent des variétés d'une même unité spécifique.

Eublemma virginalis Obth. — La chenille adulte, très voisine de celle d'*E. deserta*, mesure 15-20 mm. Subcylindrique, d'un blanc terne, divisé par le vaisseau dorsal, violacé; le corps est parsemé de poils courts blancs, très fins, plus longs dans la région postérieure; tête subcordiforme, marron clair, échancrure postérieure profonde; clypeus concolore, liseré de noir; mandibules noires; l'écusson prothoracique, jaunâtre, bordé de blanc sur les côtés, est divisé dans sa moitié postérieure, par un trait médian, triangulaire, blanchâtre; écusson anal, grisâtre; les stigmates, tous très distincts, subelliptiques, sont blanchâtres et finement cerclés de brun.

Les pattes thoraciques sont d'un blanc vitreux, lavé de jaunâtre; les pattes abdominales, concolores, ont les crochets bruns, elles manquent aux segments 6-7; les pattes anales sont convergentes, mais non soudées.

Comme chez *E. deserta*, cette chenille vit aux dépens d'un Coccide du genre *Magarodes* sp. ⁽¹⁾ parasite, lui aussi, d'une Graminée africaine, *Stipa tenacissima* Desf., l'Alfa des Arabes. Découverte à Maknassy Tunisie, au pied du Djebel bou Hedma ⁽²⁾, le 3 juillet 1927, la chenille est placée en observation dans un tube de verre, pourvu de Cochenilles; elle s'y transforme le 27, dans une coque soyeuse, semi-rigide et l'imgo apparaît le 9 août suivant, après une diapause nymphale de treize jours.

La chrysalide, longue de 12 mm., mesure 2,5 mm. d'épaisseur au 1^{er} segment abdominal; cylindro-conique, régulièrement atténuée, elle est brune avec les incisions jaunâtres; le thorax, oblong, légèrement renflé, transversalement strié, se prolonge en avant en une courte et étroite

(1) D'après M. P. VAYSSIÈRE cette espèce serait également nouvelle.

(2) D'une façon plus précise, le lieu est situé sur les confins du vaste domaine (Les Deux Gazelles) appartenant au Dr Lovy, premier médecin du Bey de Tunis. Le Docteur, de même que son fils Pierre, qui dirige l'exploitation, sont de grands amis des sciences. Avec une bienveillance extrême, afin de faciliter mes recherches, ils me firent installer, en plein Bled, au milieu d'une végétation sauvage et variée, un laboratoire improvisé, où, pendant trois mois, je fus à même d'étudier sur le vif. Ma reconnaissance leur est toute acquise.

carène médiane; le premier tergite abdominal ne porte en son milieu qu'une arête conique, minuscule; les stigmates, étroits, légèrement elliptiques, brunâtres, présentent un relief assez prononcé; le mucron obtus, noir, est surmonté de deux minces lamelles chitineuses, dressées sur les côtés, chaque angle de ces lamelles est armé d'une épine, courte, acérée, dirigée horizontalement. Cette espèce est décrite de Sebdou, Algérie: je l'ai retrouvée à Biskra d'abord, puis à Sidi Maklouf, Laghouat et El Goléa; il est fort possible que la chenille s'attaque à d'autres espèces de Coccides car l'Alfa manque, ou est très rare, dans les vastes déserts sablonneux du Sud.

En dehors de *Coccidiphaga scitula* Rbr. dont la chenille vit de Coccides de différents arbres, je n'en connais aucune ayant les mêmes mœurs. WARREN, dans SEITZ, Stuttgart, 1907, écrit au sujet des mœurs des chenilles du genre *Autoba* Wbr.: « Elles vivent sur différentes plantes, quelques-unes d'entre elles se nourrissent de Coccides », malheureusement l'auteur omet de citer le nom de ces espèces. Le même auteur fait entrer *E. deserta* et *E. virginalis* dans le genre *Porphyrinia* Hbn. (type *P. ostrina* Hbn.). Dans la diagnose du genre nous relevons cette phrase « les chenilles vivent dans les pousses terminales de différentes plantes basses ». Pour le genre *Eublemma* Hbn. (type *E. suava*, le même auteur, citant LEDERER, écrit: « On connaît la chenille d'une seule espèce, elle vit dans les pousses des plantes basses au printemps et en automne ».

Contrairement aux mœurs de la larve de *Coccidiphaga scitula*, la chenille de *E. deserta*, non plus que celle de *E. virginalis*, ne revêt la dépouille de ses victimes. Pour se transporter d'une proie à une autre, au fur et à mesure de son avance, elle tisse au-dessus d'elle, une sorte de velum, formé d'un tissu de soie, un peu lâche, dont les fils sont fixés aux parties saillantes du végétal; sa marche ainsi protégée, elle chemine le long des tiges de la Graminée jusqu'à ce qu'elle rencontre une Cochenille. En avançant en âge, elle semble marquer une prédilection de plus en plus accentuée pour les proies volumineuses. Le bouclier du Coccide est généralement entamé à sa partie supérieure et son contenu est aspiré, humé jusqu'à la dernière gouttelette par la larve prédatrice.

Observations biologiques sur *Vanessa Io* et ses parasites

par P. VOUKASSOVITCH.

Au cours du mois de juillet de l'année 1926, aux environs de Belgrade (Serbie), des colonies souvent très populeuses de chenilles de *Vanessa Io* se sont montrées en de nombreux points envahis par les orties. Leur pullulation, me semble-t-il, doit être attribuée surtout au temps pluvieux et frais qui avait duré tout le long du mois de juin et de la première moitié de juillet.

Cette action du mauvais temps, durant le printemps et l'été, favorable à la multiplication de certains Insectes phytophages — je l'ai noté par exemple chez *Hoplocampa*, *Recurvaria*, *Psammotis hyalinialis*, etc. — a dû certainement être signalée et mériterait des études plus méthodiques. Pour le moment, je ferai remarquer que, dans des cas semblables, le pourcentage des individus parasités a été, ordinairement, très faible, mais si le beau temps survenait, l'action des parasites augmentait aussitôt provoquant, quelquefois même rapidement, l'arrêt complet des invasions.

On pourrait donc en déduire que la pullulation des insectes cités ci-dessus devrait être attribuée en grande partie à la fâcheuse influence du mauvais temps sur l'action parasitaire.

Pour étudier le degré du parasitisme chez les chenilles de *Vanessa Io*, des lots en ont été prélevés à divers endroits, à plusieurs jours d'intervalle et élevés au laboratoire jusqu'à la fin de leur développement. De cette façon, j'ai obtenu trois Tachinaires parasites : *Argyrophylax* (*Sturmia*) *bella* Meig. = *pupiphaga* Rond.; *Compsilura concinnata* Meig. et *Phryxe vulgaris* Fallen⁽¹⁾.

Les Diptères cités sont très polyphages et déjà connus comme parasites de *Vanessa Io*. Je dirai c'est surtout des chenilles du Lépidoptère que j'ai obtenu *Compsilura concinnata* et, souvent, deux à trois larves cohabitaient dans un même hôte. Arrivées au terme de leur développement, un peu avant l'époque de la chrysalidation de la chenille, elles l'abandonnaient les unes après les autres et à des intervalles variant de quelques heures jusqu'à deux à trois jours. Pour sortir de l'hôte, les larves se sont frayé des passages latéraux à travers ses tissus, provoquant souvent de grosses plaies. Les chenilles parasitées sont mortes rapidement après le départ de la dernière larve. Dans de rares cas seulement, les larves parasites n'ont abandonné leur hôte qu'après sa chrysalidation.

(1) Je remercie vivement M. le D^r VILLENEUVE d'avoir bien voulu déterminer les exemplaires des Tachinaires dont il s'agit dans cette note.

Les larves d'*Argyrophylax bella* ont été, par contre, obtenues seulement comme parasites solitaires des chrysalides de *Vanessa Io*.

En terminant son développement, la larve d'*A. bella* n'absorbe pas tous les tissus de son hôte et les chrysalides parasitées, avant même d'être délaissées, sont souvent reconnaissables à leur couleur terne, noirâtre ainsi qu'à l'odeur forte et fétide qu'elles dégagent. Le développement de la larve parasite se termine plus ou moins rapidement après la chrysalidation de la chenille. La larve adulte abandonne alors son hôte, aussi bien le jour que la nuit, en se frayant un passage ordinairement difficilement visible, soit entre les plis d'un des fourreaux alaires; soit entre les segments abdominaux; plus rarement, elle sort par une déchirure dans la région thoracique. Pour s'empurger, dans plusieurs cas observés, les larves se sont retirées dans le sable mouillé garnissant le fond du cristalliseur, jusqu'à 5 cm. de profondeur. Cependant un semblable comportement ne paraîtrait pas indispensable, de nombreuses larves ayant donné des pupes normales et qui se sont bien développées, dans les cristalliseurs sans sable ou sans aucun autre abri.

La chrysalidation a duré de 10 à 11 jours à la température moyenne de 22°.

Le nombre de chenilles de *Vanessa Io* parasitées a varié suivant l'époque des prélèvements.

Le premier prélèvement de chenilles a été fait vers la fin de juillet et un grand nombre en a été trouvé parasité, notamment par *Comptosia concinnata*.

Le deuxième prélèvement de 130 chenilles a eu lieu le 5 août. A l'exception de trois chenilles qui ont donné des papillons le 20 août, toutes les autres ont été parasitées, soit un pourcentage de 97,6 % de *Vanessa Io* tuées.

Le troisième prélèvement fait le 17 août a donné 63 chenilles parasitées et 14 saines, soit un pourcentage de parasitisme de 81,8 %.

Dans les deux derniers cas, sauf de rares exceptions, les chenilles ont été attaquées par *A. bella*.

Il m'a paru intéressant de signaler ce pourcentage si élevé de *Vanessa Io* parasités par les deux Diptères. Il expliquerait en partie pourquoi, malgré l'importance de l'invasion des chenilles de cette espèce, les papillons que j'ai pu observer en juillet-août ont été excessivement rares.

Sur l'imagos ailé d'un Termitte du Maroc

par Y. SJÖSTEDT

[note présentée par MM. F. LE CERF et G. TALBOT]

Dans les collections rapportées du Grand-Atlas par la mission F. LE CERF et G. TALBOT, se trouve une espèce de Termitte représentée par de nombreux imagos ailés secs, d'autres en alcool ainsi que des ouvriers de la grande et de la petite forme, et quatre soldats (miles minor). Ces derniers correspondent parfaitement aux soldats (minor) de *Hodotermes maroccanus*, dont l'imagos ailé était jusqu'ici inconnu.

Cet imago ressemble beaucoup à *Hodotermes Wasmanni* SJÖST., de la Tunisie et de Uadi m'Bellum (SJÖSTEDT, Rev. Term. Afr., p. 21), mais il est plus grand, surtout la tête qui mesure 2,76-3,00 mm., au lieu de 2,41 chez *Wasmanni*. Les tibias sont noir de poix, teintés de brun jaunâtre seulement au bout extrême; chez *Wasmanni* ils sont en général plus brunâtres et ont le jaune du sommet plus étendu; le ventre est aussi un peu plus jaunâtre et la nervulation des ailes différente.

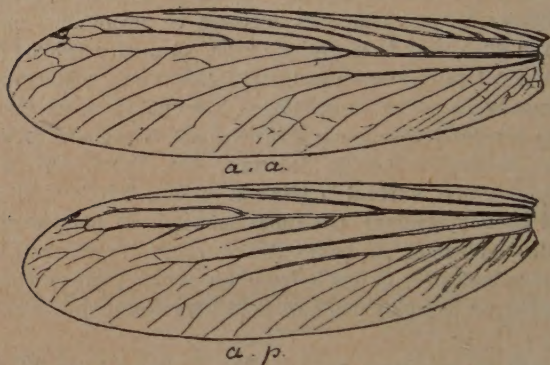
Hodotermes maroccanus SJöst., Rev. Term. Afr., p. 20, 1925.
Imago alati [inéd.].

Imago alata splendide nigra; antennis, margine antico epistomatis, labio, apice extremo tibiarum ut abdomine subtus medio brunneoflavidis; alis opaco-hyalinis levissime corneo adumbratis; capite fere circulari sparsim piloso, medio irregulariter et subtiliter striato, antice compresso, épistomate angusto; antennis 23-25 articulatis; pronoto selliformi medio linea longitudinali impressa, lobo antico antice curvo, integro, lobo postico majore postice truncato; vena prima sub costa alarum anticarum ramis nullis, secunda ramis 2-5, vena subcosta ramis tribus, mediana et submediana ramis permultis; vena prima et secunda sub costa alarum posticarum simplicibus, subcosta ramis permultis, mediana extus ramosa, submediana ramis numerosis. — Long. corp. 10-11, long. c. alis 18-23, exp. alar. 33-37, alae ant. 15-17, lat. 4,3-4,5 mm.

Imago ailé. — Corps, tête et pattes noir brillant; antennes, labre, sommet des tibias, tarsi, et milieu de l'abdomen brunâtres; ailes opaques-hyalines, très légèrement teintées de brun jaunâtre. Antérieures à première nervure sous la côte courte, simple, la seconde avec 2-5 branches aboutissant à la côte; sous-costale avec trois ou quatre branches aboutissant à la côte; médiane avec deux ou trois branches de chaque côté, les deux extrêmes fourchues; sous-médiane avec des branches nombreuses. Postérieures avec les deux premières nervures

sous la côte simples; sous-costale avec des branches nombreuses vers l'extrémité; médiane droite, fourchue vers l'extrémité; sous-médiane avec des branches nombreuses. Tête presque ronde, aplatie en avant, finement striée à pilosité assez rare. Antennes de 23-25 articles.

Largeur de la tête : 2,76-3,00 mm. Longueur du corps : 10-11 mm.



Ailes antérieure et postérieure de *Hodotermes maroccanus* Sjöst.

Longueur totale (avec les ailes repliées) : 18-23 mm. Envergure : 33-37 mm. Aile antérieure, longueur : 15-17 mm., largeur 4,3-4,5 mm.

Maroc, centre du Grand-Atlas, Tinmel (Goundafa), 17-V-1927. Mission F. LE CERF et G. TALBOT. Collections des Muséums de Paris, de Stockholm, et de l'Institut scientifique chérifien (Rabat).

Biologie. — « Sortaient en quantités considérables d'un mur en terre et en pierres (grès rouge), au bord d'un chemin, près du Mellah. A 10 heures 30 il n'y en avait pas; à midi la migration commençait, et battait son plein entre midi 30 et 13 heures. Un grand Phalangide attaquait ces Termites, ailés et aptères. L'air était calme, le soleil très ardent et la température de 37° C. » [F. LE CERF].

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE

46, rue du Bac, PARIS

(Usine et Laboratoires, 9, rue Chanez, Paris).

Tél. : SÉGUR 29-27

R. C. n° 64.624 - Seine.

INSTRUMENTS D'HISTOIRE NATURELLE

**RECHERCHES, PRÉPARATION, CLASSEMENT,
TRAVAUX DE LABORATOIRE.**



Bocaux, Boîtes de botanique,

Boîtes de chasse,

Cadres et cartons à insectes

à fermeture hermétique.

Cages à chenilles, Presses à botanique,

Meubles, Instruments de dissection,

Cuvettes à minéraux et fossiles,

Éclosoirs, Écorçoirs, Étaloirs,

Épingles perfectionnées pour insectes,

Étiquettes, Filets à papillons, Fauchoirs, Troubleaux,

Loupes, Microscopes de laboratoire,

Marteaux, Meubles, Parapluies de chasse,

Trousses, Pincés, Séchoirs,

Tubes en verre, Yeux d'animaux, etc.

VENTE ET ACHAT D'INSECTES

CATALOGUE ENVOYÉ sur DEMANDE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE

46, rue du Bac, Paris.

CABINET TECHNIQUE D'ENTOMOLOGIE

J. CLERMONT

successeur de H. DONCKIER DE DONCEEL

40, Avenue d'Orléans, PARIS (XIV^e)

Registre du Commerce : Seine n° 377.587.

Chèques Postaux n° 1015.11.

**VENTE, ACHAT, ÉCHANGE de COLÉOPTÈRES, de LÉPIDOPTÈRES
et INSECTES de TOUS ORDRES et de TOUS PAYS**

*Collections de Spécialistes connus à vendre par familles
ou par groupes*

MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE — BIBLIOGRAPHIE

N. B. — Catalogues divers en préparation. Il sera répondu avec plaisir à toutes demandes de renseignements et à tous desiderata. Trente années de pratique et d'études entomologiques permettront à MM. les Entomologistes d'avoir dans cette maison le maximum de garantie scientifique et de satisfaction.

HENRI BUREAU

FABRICANT

13, rue Bertin-Poirée, PARIS (1^{er})

~~~~~  
**CARTONNAGE pour l'histoire naturelle**  
**SPÉCIALITÉ de BOITES à INSECTES**  
à fermeture hermétique Système H. Guyon  
**et INSTRUMENTS SPÉCIAUX**  
**D'HISTOIRE NATURELLE**

~~~~~  
Catalogue sur demande
~~~~~

**VENTE ET ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES**

TÉL. GUT. 77-42 — R. C. : n° 67-129 — Seine.

---

**PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES**

Étalage soigné de Lépidoptères, etc. — Entretien de collections et soufflage de chenilles

**PRÉPARATIONS MICROSCOPIQUES**

**M<sup>lle</sup> C. BLEUSE,** (A)

29, rue Lacépède, PARIS (V<sup>e</sup>)

*Envoi du tarif sur demande*

(Timbre pour la réponse)